

Roubaix, 239; Emile Nison, Roubaix, 222; Anatole Cordonnier, Roubaix, 185; — Auguste Barbaux, Roubaix, 183; Gustave Voguel, Roubaix, 183; Dufour, Saint-Omer, 122; Delsaux, Valenciennes, 120; Delétoile, Roubaix, 116; J.-B. Philippe, Tourcoing, 116; Carlos Cordonnier fils, Roubaix, 115; Dupuis, Saint-Nicolas, 111; Bocquet, Tourcoing, 108; Ferrin, Arras, 100; Deschepper, Saint-Nicolas, 91; Dervillie, Fourmies, 84; Carlos Cordonnier père, Roubaix, 76; Alph. Wibaux, Roubaix, 76; Kerrels, Bruxelles, 70; Valke, Bruxelles, 64; Boguet, Bruxelles, 60; Sello, d'Amiens, 60; Boguet, Saint-Omer, 60; Christians, Bruxelles, 54; Jules Lebsau, Dampremy, 53; J.-B. Lemaire, Roubaix, 52; J. Carlier, Gand, 47; André Ains, Charleroi, 46; Hippolyte Dervaux, Tourcoing, 46; Dominique Heurtz, Bruxelles, 45; Cauchy, Arras, 43; Pécqueur, Saint-Omer, 43; Léon Renaux, Roubaix, 44; Clépkins, Bruxelles, 38; Decouinck, Gand, 36; A. Bossut, Roubaix, 34; Desmarest, Bruxelles, 33; Buffin, Tourcoing, 31; Bouveur, Saint-Omer, 30; Dardenne, Roubaix, 30; Delplanque, d'Arras, 30; Vasseur, Valenciennes, 30; Six Jacob, d'Enghien, 28; Plaisant, d'Arras, 26; Th. Gaisset, Roubaix, 26; Arnold, de Liège, 25; Gressier, Roubaix, 24; Cambrai, Roubaix, 24; A. Colin, Bruxelles, 23; Vaudria, Tournai, 22; Deloos, Tournai, 20; Vancoutzem, Enghien, 17; Jamar, Liège, 16; A. Gauthier, Roubaix, 15; Mahutte, Roubaix, 15; Gloireux, Tourcoing, 15; Libioulle, Bruxelles, 15; Omer Carlier, Enghien, 15; L. Lion, Tournai, 15.

Les gagnants pourront réclamer en espèces la valeur des prix, en prévenant le secrétaire huit jours avant la distribution des prix.

La distribution des prix aura lieu le dimanche 7 juin, au Cercle des Carabiniers Roubaixiens, à trois heures après-midi.

Le Président,  
AMAND HARINKOUCK.

Le Secrétaire,  
ALPHONSE WIBAUX.

On a tiré 23,550 balles; 4,533 blancs ont été touchés et c'est la première fois que l'on constate 4 vingt-cinq (maximum) dans un même concours. Ce résultat est magnifique; il est la preuve évidente de l'importance de ce concours auquel ont pris part les plus renommés tireurs de la France et de la Belgique.

Quinze élèves de l'Institut industriel et agronomique du Nord de la France, de Lille, ont été, mercredi, visiter le concours de Lillers, sous la conduite de M. Hermant d'Arras.

Ils ont été reçus par le président du comice, M. F. Brasse.

Le *Guelteur*, de Saint-Quentin, publie la note suivante sur M. Muel, qui doit remplacer à Lille M. Lagarde comme inspecteur principal du chemin de fer du Nord.

M. A. Muel, inspecteur principal du chemin de fer du Nord, à Saint-Quentin, est appelé en la même qualité à Lille.

Pendant la guerre, M. Muel s'était signalé par les plus patriotiques services et l'activité de son dévouement lui avait valu une distinction à laquelle tout le monde a applaudi, la décoration de la Légion d'honneur.

On nous écrit :

Au fond de la courée Delrua, rue de Lille, se trouve un énorme amoncellement d'immondices qui, aux premières chaleurs de l'été, vont produire des miasmes pernicieux pour la santé publique.

Dans l'intérêt particulier des habitants de cette courée, tout aussi bien que dans l'intérêt général, on devrait interdire le dépôt des ordures en cet endroit.

Ce n'est pas seulement dans la courée dont parle notre correspondant qu'il y aurait des mesures hygiéniques à ordonner; presque partout, les prescriptions légales sont ou ignorées ou violées. A l'entrée d'une maison comme celle qui s'annonce, n'y aurait-il pas quelque chose à faire?...

La police de Tourcoing a arrêté, hier, la nommée Adolphe Willems, épicière, à Mouscron, pour infraction à un arrêté d'expulsion.

M. Bernard, vicaire de Mouvaux, est nommé curé de Templemars, en remplacement de M. Leleuvre, décédé.

M. Debaecker, vicaire de Saint-Eloi, à Dunkerque, est nommé pro-curé de Mouvaux.

M. Vanrenterghem, ancien vicaire d'Hondschoote, est nommé à Houtkerque.

M. Dawant, vicaire de Danain, est nommé à Houbaudin (2e vicaire).

Nous lisons dans le *Courrier de l'Escaut*, journal de Tournai :

Mgr Dumont, notre bien-aimé prélat, a accepté l'invitation qui lui a été faite par Son Em. le cardinal Régner, de se rendre à Lille, pour la grande fête du couronnement de N.-D. de la Treille, qui doit avoir lieu dimanche 21 juin. Plusieurs objets d'art, parmi les plus précieux que possède la cathédrale de Tournai, seront envoyés à Lille pour figurer à l'Exposition d'art religieux.

Nous dirons prochainement quel sera le concours qu'apportera la ville de Tournai à la cérémonie religieuse et à la procession. On sait qu'une confrérie de N.-D. de la Treille existe encore à Sainte-Marguerite. Nous espérons bien prouver aux Lillois que les Tournaisiens n'ont pas oublié les liens qui les rattachent à l'auguste patronne de Lille.

### La Gazette de Cambrai raconte cette histoire :

M. X... possède une charmante petite fille de sept à huit ans, qui élève des vers-à-soie. Vendredi, avant de se rendre à sa pension, elle va visiter ses jeunes élèves, et — bonne mère de famille... future... — elle croit s'apercevoir que la pâture de ses nourrissons est insuffisante. Vite, elle s'empare d'une salade, en entr'ouvre le cœur, y fourre soigneusement tous ses vers et met le tout dans une grande boîte sur la fenêtre.

M. X... est marchand, il a une jeune demoiselle de magasin fort diligente et quelque peu curieuse. En passant devant la croisée, elle aperçoit la boîte, en soulève la couverture et y découvre une salade entière.

— Bon, se dit-elle, la bonne l'a cachée là pour elle, ah! la gourmande!

A l'heure du goûter, notre demoiselle, pour faire pièce à la domestique, s'empare de la salade, en détache les premières feuilles et fait disparaître le reste dans son estomac, trouvant ce petit mets très délicat, et riant d'avance de la déconvenue de la bonne.

A six heures, l'enfant rentre, elle court à sa boîte, la trouve vide et va redemander ses vers-à-soie à sa mère; celle-ci ne sait ce qu'elle veut dire, il en est de même du père; la fillette se met à pleurer, on interroge alors la servante, puis la demoiselle de magasin : personne n'a touché aux vers, personne ne les a vus.

— Mais, dit enfin le père, où les avais-tu donc mis.

— Là, fait l'enfant en montrant la boîte.

— Mais il n'y a rien.

— Non, ils étaient dans le cœur d'une salade.

La demoiselle de magasin quitte aussitôt la chambre, et se précipitant dans la cour, y restitue la salade et son contenu.

Et ceci se passait hier à Cambrai, rue... ah! mais non par exemple, pas d'indiscrétion.

M. BERNARD LEVY, l'habile chirurgien-dentiste de Paris, en ce moment à Lille où il obtient le plus éclatant succès, viendra passer quelques jours à Roubaix dans la première semaine de juin et descendra à l'hôtel Ferraille.

**Etat-civil de Roubaix.** — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 29 mai 1874. — Victoire Vanherpe, au Pile. — Edouard Decotignies, rue du Luxembourg. — Louis Behague, rue du Nouveau-Monde. — Henri Denorme, rue Blanchemailla. — Jeanne Mouchon, rue St-Jean prolongée. — Elise Goethals, rue de l'Alouette. — Paul Delfosse, rue de l'Espérance. — Vincent Bocquet, rue Decroix.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 29 mai 1874. — Sidonie Chenevau, 29 ans, couturière, rue du Collège. — Charlotte Leclercq, 71 ans, journalière, à l'hopital. — Jean-Baptiste Regolie, 40 ans, tisserand, rue de la Banque. — Marie Eloire, 1 an, au Pile. — Odyle Leclercq, 16 ans, journalière, au Pile.

### AVIS

#### Vente des Denrées Alimentaires de la ville de Roubaix.

**BUREAU DES VENTES MOBILIÈRES**  
GRAND-PLACÉ

Demain mardi 2 juin 1874, il sera mis en vente les denrées ci-dessous :

Un fort envoi de **Fraises** fraîches.

Un grand choix de **Asperges** de Laon, de Gand et de Parmonts.

L'excellent **Beurre** d'Albert, qualité extra-supérieure, en mottes de 2 kilos, à 3 fr. 40 c. le kilo.

**Beurre** du Midi, (sans sel), à 2 fr. 60 c. le kilo.

**Beurre** de Flandre, 1<sup>re</sup> qualité de 2 fr. 80 c. à 3 fr. le kilo. (pour faire les provisions).

**Camemberts véritables**, marque supérieure.

**Fromages** de Gruyère, qualité supérieure, à 1 fr. 70 le kilo;

**Fromages** de Gruyère, 1<sup>re</sup> qualité, à 1 fr. 30 le kilo; (pour les marchands on pourrait faire une réduction sur le prix.

**Fromages** de Brie véritables. (On fera une grande commission sur le prix au panier.

Assortiment complet de **Jambons** d'Allemagne, d'York, de Westphalie et du pays, à des prix excessivement réduits;

Tous les jours de la semaine on trouvera toujours en vente une forte quantité d'**Asperges** de toutes provenances, **Beurre** de toutes qualités pour faire les provisions et **Fromages divers**, à des conditions exceptionnelles de bon marché.

**VIANDES**

Pour satisfaire à la demande des acheteurs, et leur fournir des **vianades** de bonne qualité, les bêtes arrivent sur pied à l'Abattoir et sont abattues pour être vendues au détail par morceaux étiquetés ou au choix des acheteurs, tous les jours de 6 heures du matin à 6 heures du soir : tels que **Boeuf, Veau, Mouton et Porc**, à de bonnes conditions.

Pour tous renseignements, s'adresser au Bureau de la Vente à la criée, Grand-Placé.

**OBIT SOLENNEL** Un obit solennel sera célébré en l'église Saint-Martin, le mardi 2 juin 1874, à huit heures et demie, pour le repos de l'âme de dame **HÉLOÏSE-JOSÈPHE LEBUSTE**, épouse de Monsieur LÉON ADRIAENSSENS, décédée à Roubaix, le 17 août 1869, à l'âge de 23 ans.

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme tenant lieu.

**OBIT SOLENNEL** Un obit solennel sera célébré le mardi 2 juin 1874, à 9 heures, en l'église Notre-Dame, pour le repos de l'âme de Mademoiselle **STÉPHANIE WACRE**.

**NIER, décédée à Roubaix, le 4 mai 1874, à l'âge de 22 ans.**

La famille prie les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

### Faits Divers

Les escrocs abusent depuis quelques mois de la pitié et des armoires.

On vient encore d'envoyer en villégiature à Mazas un jeune monsieur fort élégant, et d'allures aristocratiques, qui se faisait appeler M. Antoine de Nadailhac, marquis de Narbonne, prince de Rety et seigneur de vingt autres lieux, dont il ignorait le comte.

Cet escroc, depuis plusieurs mois, exploitait avec un rare bonheur et une audace inouïe les commerçants du quartier latin.

Il prétendait être cousin de l'honorable préfet, achetait, empruntait, et naturellement ne payait jamais.

On finit par avoir quelques doutes sur l'authenticité de ses titres de noblesse, et hier il était arrêté sur la plainte d'un fourneur, par ordre de M. le commissaire de police du quartier de l'Odéon.

Le prétendu M. de Nadailhac est en ce moment à Mazas.

Le *Rappel* rapporte : Tandis que diverses communes des environs de Paris couronnaient avec le titre de rosière; une fille honnête, travailleuse et donnant l'exemple de la piété filiale, la municipalité de Chatou désignait à un jeune travailleur, de mœurs irréprochables et l'orgueil de sa famille, un livret de caisse d'épargne.

Ce jeune homme est un jardinier de dix-huit ans du nom de Rataou.

La *Gazette de Nimes* dit que la santé de Mgr Plantier, quoique sensiblement améliorée, ne permettra pas cependant, à Sa Grandeur, de faire elle-même l'ordination ordinaire de la Trinité. Il sera remplacé par Mgr de Cabrières.

EN CHEMIN DE FER. — Un événement assez grave est arrivé vendredi matin, vers huit heures, dans le train express de Dieppe à Rouen, coïncidant avec le service du paquebot d'Angleterre.

Deux personnes accompagnaient, dans un wagon, un habitant de Tinchebray, M. Hamel, qu'elles ramenaient de Londres, où il s'était trouvé sous le coup d'un accès de fièvre. A peu de distance de la station de Clères, M. Hamel tenta de s'élever hors du wagon, et il fallut, pour le retenir, toute l'énergie de ses deux compagnons de route.

La lutte devint même pendant quelques instants fort dangereuse. M. Hamel avait le haut du corps sorti en dehors de la portière; et il faillit entraîner ceux-là mêmes qui cherchaient à le sauver.

Heureusement, un voyageur qui se trouvait dans un compartiment voisin, M. Théodore Fouché, s'aperçut de ce qui se passait, et eut le courage de sortir de son wagon et d'aller avertir le conducteur du train, qui fit arrêter aussitôt.

On put alors maîtriser M. Hamel, et, après un arrêt de dix minutes environ, le train reprit sa route vers Rouen. A l'arrivée, le malade a été remis entre les mains des médecins.

ASSASSINAT ET SUICIDE. — Détaché hier matin, vers huit heures, un inspecteur du service de sûreté, revenant de Pierrefitte, où il avait opéré l'arrestation d'un sieur X... inculpé d'abus de confiance, remarqua dans les champs, non loin de cette localité, un groupe d'individus qui paraissaient se battre. Il s'approcha rapidement et vit, étendus à terre, dans une mare de sang, une femme couverte de blessures, à laquelle il s'empressa de donner des soins.

La blessée déclara qu'un individu, qui venait de prendre la fuite dans la direction de Saint-Denis, avait tenté de l'assassiner. En effet, l'agent aperçut le meurtrier qui fuyait au loin, et de concert avec le détenu X..., qui lui offrit spontanément son concours, il s'élança à sa poursuite.

Le fuyard, en approchant du barrage établi sur le canal, changea de direction et s'élança sur la route d'Epigny.

Bientôt se voyant serré de près par plusieurs personnes qui s'étaient mises à sa poursuite, sur la réquisition de l'agent, il s'arrêta subitement, tira de sa poche une petite fiole, dont il brisa le goulot, et en absorba le contenu avant qu'on eût pu le rejoindre. On le vit alors tomber comme foudroyé sur le sol, et quand on s'approcha de lui, le misérable se tordait dans d'atroces souffrances que lui causait la forte dose d'acide sulfurique qu'il venait d'avaler.

L'inspecteur le fit mettre sur une charrette et conduire aux bureaux du commissaire de police de Saint-Denis, qui ordonna son transport immédiat à l'hôtel-Dieu. Quelques heures après son arrivée et malgré tous les soins qui lui ont été donnés, cet homme a rendu le dernier soupir.

Sa victime, transportée presque en même temps à l'hôtel-Dieu de Saint-Denis, a fait connaître que le meurtrier n'était autre que son mari, le nommé Simon S... Agé de 43 ans, dangereux repris de justice, plusieurs fois condamné pour vol, et libéré tout récemment d'une condamnation prononcée contre lui pour participation à l'assassinat.

Les médecins ont constaté que la dame S... avait reçu quatorze blessures paraissant avoir été faites à l'aide d'un instrument semblable à un crochet de chiffonnier. Quoique aucune ne soit mortelle, l'état de cette malheureuse femme paraît cependant fort grave.

### TRIBUNAUX

Ernestine Boisauvert est née à Melz-sur-Seine le 29 décembre 1854 et n'est, par conséquent, âgée que de dix-neuf ans. Malgré sa jeunesse, elle a déjà subi trois condamnations pour vol, et sa conduite est un objet de scandale dans la commune.

L'accusée avait trois frères : Ernest, âgé de seize ans ; Eugène, âgé de quatorze ans, et Albert, âgé de dix ans. Tous ont été, à des degrés différents, victimes de ses vic-

lences ; mais, tandis que les deux aînés, grâce à leur âge, trouvaient la force nécessaire pour résister à leur sœur, Albert était livré pour ainsi dire sans défense à ses mauvais traitements. Elle semblait d'ailleurs détester cet enfant d'une manière particulière et lui avait voué depuis longtemps une haine qui devait la conduire au crime dont elle s'est rendue coupable.

Le 5 avril 1874, jour de Pâques, Albert avait obtenu la permission de son père d'accompagner ses frères au bal du pays. Ernestine, au contraire, était restée seule à la maison et elle reconnut qu'à ce moment elle prit la résolution de donner la mort à son frère et qu'elle songea même à le faire disparaître en le jetant dans un puits.

Elle sortit en effet vers dix heures du soir sous prétexte de se procurer de la chandelle, elle se rendit au bal et fit appeler le jeune garçon à qui elle représentait qu'il était tard et donna le conseil de rentrer. Albert ne fit pas de résistance et partit avec elle qui allait devenir son meurtrier. Il était en effet arrivé dans une rue alors déserte du village, lorsque sa sœur s'empara de lui et lui frappa violemment la tête contre une muraille; elle lui obstrua ensuite les voies respiratoires en lui appliquant la main sur le visage, puis, lorsqu'il fut inanimé, elle le précipita dans un puits, à peu de distance.

Elle avait eu la précaution de jeter la casquette de sa victime dans une mare, sans doute pour faire croire à un accident.

Le cadavre fut retiré du puits le 6 avril et soumis à l'examen des médecins qui ont constaté que la mort avait été le résultat de l'asphyxie.

L'accusée, après avoir d'abord usé de dénégations inadmissibles, a fait des aveux complets.

Le jury a rapporté un verdict affirmatif sur toutes les questions, mais mitigé par l'admission des circonstances atténuantes, et la cour a condamné la fille Boisauvert à la peine des travaux forcés à perpétuité.

### Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, 1<sup>er</sup> juin, matin :

Le nouveau ministre de la guerre vient d'adresser aux autorités militaires une circulaire dans laquelle il constate que, grâce à l'activité et à l'initiative du général du Barail, les principes généraux de la nouvelle organisation de l'armée ont reçu partout où cela a été possible, une heureuse et immédiate application.

M. de Cissey ajoute qu'il va continuer cette œuvre si importante pour l'avenir du pays, et, pour la mener à bonne fin, réclame le concours dévoué de tous.

Je sais, dit-il, qu'en raison du bon esprit qui anime chacun à tous les degrés de la hiérarchie, ce concours ne me fera pas défaut ; aussi je ne crois pas avoir besoin d'insister sur la nécessité qu'il y a à ce que les ordres et les instructions du ministre, seul responsable vis-à-vis de l'Assemblée nationale et du président de la République, soient partout scrupuleusement et ponctuellement exécutés.

On s'attend à ce que M. Magne, dont la rentrée à la chambre est annoncée pour aujourd'hui, demande la discussion immédiate, et avant tout autre projet, des lois de finance. Il rappellera que le déficit du budget de 1874 atteint déjà le chiffre de 36 1/2 millions, et que ce déficit augmente avec chaque jour de retard.

M. Dahirel doit développer aujourd'hui devant la commission d'initiative parlementaire sa proposition déposée la veille des vacances et tendant à ce que l'Assemblée se prononce le 15 juin prochain sur la forme définitive du gouvernement de la France.

On attache une certaine importance à la décision de la commission d'initiative sur la prise en considération de cette proposition.

Petite bourse du dimanche sans affaires.

### Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du Journal de Roubaix).

LA GUERRE CARLISTE

Scotlander, 31 mai, soir. — Le bruit que les troupes républicaines auraient été repoussées à Arlaban est dénué de fondement. Le maréchal Concha y est seulement allé faire une reconnaissance et percevoir les contributions. Les carlistes ont été repoussés de Algoria. Les bandes de Lizarraga ont coupé les communications d'Hernani avec Saint-Sébastien : de vives escarmouches ont eu lieu ces deux derniers jours avec la garnison d'Hernani : il y a eu des pertes des deux côtés.

Estella, 28 mai. — (Source carliste).

Une colonne carliste composée de deux bataillons avait été envoyée pour combattre le général Concha, mais elle a été informée, en vain faisant, que ce dernier aurait marché dans la direction de Saragosse avec la plus grande partie de ses forces.

L'EXPÉDITION JAPONAISE

Nagasaki, 30 mai. — Le gouvernement du Japon a envoyé une expédition pour punir les sauvages de la côte orientale de l'île de Formosa, qui avaient maltraité des matelots japonais naufragés : un engagement peu important a eu lieu. La crainte qu'il s'élevé des difficultés entre le Japon et la Chine à ce sujet paraît sans fondement.

### DERNIÈRE HEURE

New-York, 1<sup>er</sup> juin.

Les journaux publient une lettre de Rochefort justifiant la commune, approuvant les incendies et les exécutions, les qualifiant de représailles. Il raconte les souffrances des communistes, leur transportation et leur exil en Calédonie.

## COMMERCE

DÉPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Havre, 1<sup>er</sup> juin.  
(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et C<sup>o</sup>, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desboudets.)

Vente 1,000 b. Marché calme, toujours fort bien tenu. Trésor 101.

Liverpool, 1<sup>er</sup> juin.  
(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et C<sup>o</sup>, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desboudets.)

Ventes : 10,000 balles. Marché sans changement.  
Recettes de samedi 4,000.

### Demi-ouvrier papetier

On demande un demi-ouvrier papetier. — S'adresser au bureau du journal.

### CADEAU SANS PRÉCÉDENT

**PARIS-JOURNAL** Moyennant 64 francs les abonnés reçoivent *Paris-Journal* pendant un an, et de plus une excellente

**PARIS-JOURNAL** MONTRE à Remontoir A REMONTOIR BREGUET Il ne payent que 16 f. comptant.

**PARIS-JOURNAL** MONTRE à Remontoir et pour le surplus ils souscrivent trois

**PARIS-JOURNAL** MONTRE à Remontoir bons de 16 fr. chacun payables 3 mois en 3 mandats sur la poste ou en mandats à vue sur Paris.

**PARIS-JOURNAL** MONTRE à Remontoir Rue d'Aboukir, 9 61 99

### SANTÉ A TOUS

rendue sans médecine par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

## REVALESCIERE.

Vingt-six ans d'invariable succès.

Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastralgies, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisis, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castelluart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard, des Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N<sup>o</sup> 63,476.

M. le curé Comparé, de dix-huit ans de *Gastralgie*, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes.

Cure N<sup>o</sup> 76,448.

Verdun, 16 janvier 1872.

Depuis 5 ans je souffrais de maux dans le côté droit et dans le creux de l'estomac, de mauvaises digestions, etc. Je n'hésite pas à vous certifier que votre *Revalésière* m'a sauvé l'âme.

Cure N<sup>o</sup> 47,422.

ÉPUISEMENT. — Baldwin, de délabrement le plus complet, de paralysie des membres par suite d'excès de jeunesse.

ERNEST CATTÉ.

Musicien au 63<sup>e</sup> de ligne.

Plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médicaments. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25 ; 1/2 kil., 4 fr. ; 1 kil., 7 fr. ; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de *Revalésière*, en boîtes de 4, 7 et 60 francs. — La *Revalésière* chocolatée, en boîtes de 2 fr. 25 c. ; de 576 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste : les boîtes de 32 et 60 fr. franco Dépôt chez MM. Coille, pharmacien, et Morelle-Bourgeois, Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et C<sup>o</sup>, 26, Place Vendôme, à Paris. 4095. — x

### Comptoir des Fonds publics

70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE

A. DE MÉVOLHON

Avances sur Titres

Achat et Vente de Valeurs au comptant

Ordres de Bourse à terme.

Paiement de coupons sans commission.

## TAMAR INDIEN

Fruit laxatif rafraîchissant

C. CONSTIPATION

Hémorrhoides, Migraine, 2.50 le 1/2, prix poste 3.75

Grillon, ph., 25, r. de Grammont, Paris.

à Roubaix, Deschodt, ph., 26, Grande-Rue 5867

## DENTS ET DENTIERES

PERFECTIONNES

facilitant la prononciation et, la mastication ne nécessitant aucune extraction de racine et se posant sans aucune douleur.

Succès garanti.

DENTS et DENTIERES, système américain